

CHAPITRE I

INTRODUCTION

A. Arrière-plan

Généralement, la langue se divise en deux types : la langue orale et la langue écrite. Ces deux dernières sont pratiquées différemment selon la fonction et le contexte situationnel. La langue orale se compose des gestes, des regards, des mimiques et aussi l'intonation de voix pour donner une compréhension à l'interlocuteur sur l'information que le locuteur transmet. Tandis que la langue écrite est une langue qu'on transmet en symbole arbitraire et possède la structure grammaticale. La langue orale et la langue écrite sont enseignée dans un apprentissage de langue.

L'apprentissage de langue est très nécessaire pour les humains afin qu'ils puissent établir une interaction sociale dans la vie. Ce premier est organisé sur quatre compétences langagières : écouter, parler, lire et écrire. Ces compétences permettent les apprenants de s'exprimer dans leur langue maternelle ou dans la langue étrangère.

Actuellement, l'une des langues étrangères enseignée en Indonésie est le français. La langue française, avec sa popularité planétaire, son important au niveau internationale et son élégance de prononciation, est préférée par la plupart des étudiants indonésiens grâce aux motivations très variées. Voilà pourquoi, il y a beaucoup d'universités indonésiennes qui incluent le français dans l'enseignement. Dans le processus de l'enseignement du français, différents sujets sont abordés pour que les apprenants puissent maîtriser quatre compétences linguistiques, l'un de ces sujets est la comparaison.

La comparaison, selon Dupriez (2003 : 121), est divisée en deux types, ce sont la comparaison simple (grammaticale) et la comparaison figurative (rhétorique). Concernant la comparaison simple, Dupriez (2003 : 121) exprime que : « *la comparaison simple introduit un actant grammatical supplémentaire ; elle ne constitue pas une image littéraire* ».

La comparaison simple (grammaticale) exprime une comparaison, en plus ou en moins, entre deux ou plusieurs objets d'un même domaine. Elle nous permet aussi de créer trois structures de degré de la comparaison, ce sont la *supériorité* qui est indiquée par le comparatif *plus...que*, l'*infériorité* qui est indiquée par le comparatif *moins...que*, et l'*égalité* qui est indiquée par le comparatif *aussi/autant...que*. La comparaison peut également comparer quatre aspects différents, ce sont la *qualité* utilisant l'adjectif qualificatif, la *quantité* utilisant le nom, l'*action* utilisant le verbe et l'*information* utilisant l'adverbe. Toutes ces caractéristiques grammaticales de la comparaison sont au contraire à la comparaison figurative (rhétorique) qui n'a qu'une intention stylistique on peut voir la différence entre la comparaison grammaticale et figurative dans les exemples ci dessous:

1. La bonne grosse mademoiselle Ouarde. **Qui** est *aussi fraîche* et *aussi gaie* *que si elle était veuve*. (Hugo, 1831 : 24)

Analyse : La phrase ci-dessus est une comparaison ayant la structure de l'*égalité* indiquée par la présence du comparatif *aussi + adjectif + que*. Elle compare l'aspect *qualité* de *mademoiselle Ouarde* utilisant les adjectifs qualificatifs *fraîche* et *gaie*. Cette comparaison se produit entre le comparé *pronom relatif « qui »*

(qui se réfère à mademoiselle Oudarde) et le comparant *proposition* « *si elle était veuve* » (qui évoque l'instance d'évaluation du second élément de la comparaison de mademoiselle Oudarde).

2. **Montmartre** qui avait alors presque *autant d'églises que de moulins*.

(Hugo, 1831 : 181)

Analyse : La phrase ci-dessus est une comparaison ayant la structure de l'égalité indiquée par la présence du comparatif *autant + de + nom + que*. Elle compare l'aspect *quantité* de *Montmartre* utilisant les noms *églises* et *moulins*. Cette comparaison se produit pour comparer la quantité des églises et des moulins du *Montmartre* qui est égale.

3. **Les quatre sergents du bailli** étaient toujours là, *roides* et *immobiles* *comme quatre statues peintes*.

(Hugo, 1831 : 30)

Analyse : La phrase ci-dessus est une comparaison figurative exprimant l'égalité indiquée par l'utilisation de l'adverbe *comme*. Elle compare l'état du comparé animé *les quatre sergents du bailli* avec l'état du comparant inanimé *quatre statues peintes* utilisant les adjectifs qualificatifs *roides* et *immobiles*. Cette comparaison n'est pas grammaticale mais figurative parce qu'elle n'a qu'une intention stylistique grâce à la comparaison entre l'objet animé et l'objet inanimé.

À partir de trois exemples ci-dessus, on peut analyser les éléments grammaticaux différents qui sont employés dans les phrases 1, 2 et 3. Bien que ces trois phrases indiquent le degré de *l'égalité*, les phrases 1 et 2 expriment la comparaison grammaticale parce qu'elles comparent les objets d'un même

domaine, *mademoiselle Oudarde* avec *soi-même* (objet animé avec objet animé) et *églises* avec *moulins* (objet inanimé et objet inanimé) à l'aide du comparatif. Tandis que la phrase 3 exprime la comparaison figurative qui compare les objets d'un domaine différent, *les quatre sergents du bailli* avec *quatre statues peintes* (objet animé et objet inanimé) utilisant l'adverbe *comme*. On ne s'oriente pas cette étude vers la comparaison figurative mais plutôt vers la comparaison simple (grammaticale). Les exemples ci-dessus nous montrent que la comparaison dans les phrases 1 et 2 utilise deux comparatifs différents pour exprimer l'égalité, ce sont *aussi...que* et *autant...que*. Le comparatif *aussi...que* employé pour comparer l'aspect *la qualité* dont la structure est *aussi + adjectif qualificatif + que*, alors que le comparatif *autant...que* employé pour comparer *la quantité* dont la structure est *autant + de + nom (sans déterminant) + que*. Au cas de comparer *la quantité*, il faut que le nom soit toujours au pluriel (avec le *s*).

Selon ces explications, il est raisonnable de dire que la comparaison (au niveau grammatical) pose des problèmes grammaticaux étant intéressants et importants à analyser, surtout quand il s'agit de la variété des structures de la comparaison utilisant le comparatif et des aspects comparés dans la comparaison.

Les structures de la comparaison sont variées grâce aux divers comparatifs et divers aspects comparés. Le français possède quatre types de comparatif pour exprimer trois degrés, ce sont : *supériorité*, *infériorité* et *égalité* qui sont respectivement possibles employés avec *l'adjectif qualificatif*, *le nom*, *le verbe* et *l'adverbe*. Ces comparatifs sont construits de l'adverbe *plus*, *moins*, *autant* et *aussi* avec le marqueur subordonnant *que*. Chollet (2009 : 76) dit que « *les adverbes plus, moins, autant et aussi permettent d'établir une comparaison entre*

deux éléments. La comparaison peut se faire avec un verbe, un nom, un adjectif ou un adverbe ». Le comparatif de supériorité est formé avec *plus*, le comparatif d'infériorité est formé avec *moins* et le comparatif d'égalité est formé avec *aussi* ou *autant*.

En outre, les aspects comparés seront certainement variés selon la construction des structures de la comparaison différente. Dans chaque comparaison exprimée, il est sûr qu'il existe l'aspect qu'on compare entre un objet et l'autre. Poisson-Quinton et al. (2003 : 120) exprime qu'on peut comparer différents aspects, ce sont : *la qualité, la quantité, l'action et l'information qui concerne le verbe*. L'aspect *qualité* marqué par l'adjectif qualificatif, l'aspect *quantité* marqué par le nom, l'aspect *action* marqué par le verbe et l'aspect *information qui concerne le verbe* marqué par l'adverbe.

Basé sur les explications ci-dessus, il est logique de répéter que la recherche sur la comparaison est importante à étudier plus loin et plus profondément pour observer et identifier la diversité de la structure et de l'aspect comparé de la comparaison française. L'analyse de cette recherche étudie tout le changement de la structure de la comparaison utilisant le comparatif et différents aspects qui sont comparés dans la comparaison. En plus, il est souhaitable que le résultat de cette recherche puisse améliorer et approfondir la connaissance sur la comparaison qui n'est pas apprise très détaillée dans les cours universitaires.

Puisque chaque étude a obligatoirement besoin d'un objet de la recherche pour analyser les problématiques, on choisit le roman historique *Notre-Dame de Paris* écrit par l'écrivain français Victor Hugo est publié en 1831. Le *Notre-Dame de Paris* est un excellent roman avec la diversité des personnages et la qualité de

son intrigue. Grâce à ce titre, Hugo arrive à associer un roman historique avec une histoire profondément romantique qui comporte aussi un part de réflexion philosophique et morale. Ce roman est la preuve du combat de Hugo pour la préservation du patrimoine architectural de la Cathédrale de Notre-Dame de Paris. Ce roman est intéressant à analyser grâce à son histoire et sa popularité planétaire.

Ensuite, on a trouvé la recherche précédente concernant la comparaison pour enrichir la référence de cette recherche, c'est celle de Putri (2016) ayant le titre *Analyse de Figure de Style de Comparaison dans le Roman Terre des Hommes* faite à l'Université de Medan. Cette recherche s'oriente vers l'étude de la comparaison figurative et le résultat montre que les quatre outils de comparaison sont trouvés dans le roman *Terre des Hommes*, ce sont *comme*, *sembler à*, *sembable à* et *plus...que*. Ensuite, on a trouvé une autre recherche de Fournier (2013) ayant le titre *Le Traitement de la Comparaison dans les Grammaires du Français des XVI^e et XVII^e Siècle* faite à l'Université de Lyon.

La recherche actuelle ayant le titre *Comparaison dans le roman Notre-Dame de Paris* va analyser les structures de la comparaison simple et les aspects qui sont comparés dans la comparaison simple.

B. Identification du Problème

Après avoir expliqué le contexte, on peut identifier le problème :

1. L'étude de la grammaire est très vaste et toujours intéressante à faire. La comparaison, en tant que l'un des sujets dans la leçon grammaticale dans la langue française, est importante à analyser pour développer la compétence et améliorer la sensibilité sur la connaissance grammaticale française.

2. La comparaison et la comparaison figurative ayant les différences essentielles. Au niveau grammatical, la comparaison compare deux objets d'un même domaine et a pour but de trouver la ressemblance et la différence entre ces objets. Tandis qu'au niveau rhétorique, la comparaison figurative compare deux objets d'un domaine différent et n'a que pour but d'établir un image similiaire (analogie) entre ces objets.
3. Du côté grammatical, la comparaison n'est pas aussi simple qu'on pense. Elle possède trois degrés de comparaison : *supériorité*, *infériorité* et *égalité* utilisant quatre types de comparatif *plus...que*, *moins...que*, *aussi...que* et *autant...que*. Ces trois degrés construisent diverses structures de la comparaison.
4. Grammaticalement, la comparaison peut comparer quatre aspects différents : *la qualité*, *la quantité*, *l'action* et *l'information qui concerne le verbe*. Ces aspects utilisent les éléments grammaticaux : *l'adjectif*, *le nom*, *le verbe* et *l'adverbe*.

C. Limitation du Problème

Afin que l'analyse de cette recherche soit précisément au point, il faut limiter les problèmes qui seront analysés. Au niveau grammaticale, la comparaison peut se construire avec le comparatif et le superlatif. L'analyse de cette recherche est limitée sur la comparaison utilisant le comparatif. On a analysé les structures et les aspects comparés dans la comparaison qui utilisent les comparatifs *plus...que*, *moins...que*, *aussi...que* et *autant...que*.

D. Formulation du Problème

En ce qui concerne la formulation du problème, dans cette recherche en formule comme :

1. Quelle est la structure de la comparaison trouvée dans le roman *Notre-Dame de Paris*?
2. Quel est l'aspect comparé dans la comparaison trouvée dans le roman *Notre-Dame de Paris*?

E. But de la Recherche

Les buts de cette recherche sont :

1. Savoir la structure de la comparaison trouvée dans le roman *Notre-Dame de Paris*.
2. Savoir l'aspect comparé dans la comparaison trouvée dans le roman *Notre-Dame de Paris*.

F. Avantages de la Recherche

Pour les étudiants :

1. Améliorer la connaissance par rapport à l'utilisation de la comparaison à l'écrit et à l'oral.
2. Donner les informations sur les structures et les aspects comparés dans la comparaison.
3. Cette recherche peut devenir la référence à la recherche suivante.

Pour les professeurs :

1. Enrichir la source d'apprentissage sur la comparaison.
2. Faciliter l'enseignement sur les structures de la comparaison et les aspects de la comparaison.

Pour le département :

1. Cette recherche peut être utilisée en tant qu'une référence pour l'enseignement du français et aussi cette recherche pour la recherche suivante.
2. Cette recherche peut devenir une nouvelle collection de la bibliothèque.

